

IDÉES ET DÉBATS DONALD TRUMP

Rainer Zitelmann : "Contrairement à Javier Milei, Donald Trump est un Machiavel sans conviction"

Idées. L'historien libéral dénonce le "désastre" de la politique protectionniste américaine, et souligne le fossé qui sépare Donald Trump d'un Ronald Reagan ou même d'un Javier Milei.

Propos recueillis par **Thomas Mahler**

Publié le 04/04/2025 à 17:15

Offrir l'article 5



Donald Trump avant d'embarquer dans Air Force One, le 3 avril 2025.
AFP

Écouter cet article



00:00 / 08:25

Longtemps, [Rainer Zitelmann](#) a tenté de défendre une approche "équilibrée" sur [Donald Trump](#), critiquant sa position sur l'Ukraine tout en soutenant son action pour réduire la taille de l'administration américaine. Mais aujourd'hui, l'essayiste libéral allemand est vent debout contre les [droits de douane massifs voulus par le président américain](#), qui vont à l'encontre de toutes les théories économiques. Pour Rainer Zitelmann, qui publie en anglais *The Origins of Poverty and Wealth* (Management Books), Donald Trump adhère à l'idée, répandue à gauche, que le monde serait un jeu à somme nulle. Il met aussi en avant le fossé qui sépare le président américain et son confrère argentin, [Javier Milei](#). "Tous les deux sont des génies de l'autopromotion, des experts en marketing" explique-t-il, tout en précisant que le second est "très cultivé" et a une "vision économique claire", là où le premier "préfère regarder le catch à la télévision"... Entretien.

L'Express : Vous avez longtemps défendu le besoin de porter un regard "juste et équilibré" sur Donald Trump, expliquant que vous aviez vous-même une opinion mitigée à son sujet. Que pensez-vous de sa décision historique sur les droits de douane ?

Rainer Zitelmann : J'ai toujours fait partie de ceux qui, tout en critiquant Donald Trump, reconnaissent aussi qu'il a fait de bonnes choses. Je pense que ce qu'il a fait avec [Elon Musk](#), par exemple en supprimant l'Usaid, est une bonne chose. L'économiste William Easterly a montré à quel point l'aide au développement est souvent inutile, voire contre-productive. J'ai aussi soutenu la réduction de l'appareil gouvernemental. En revanche, son approche sur l'Ukraine et ses politiques douanières protectionnistes sont un désastre. Or, pour l'instant, les aspects négatifs de la présidence de Trump l'emportent largement sur les aspects positifs...

LIRE AUSSI : Donald Trump dormait-il pendant ses cours d'économie ? Par Mark Skousen

Quelles seront, selon vous, les conséquences économiques pour les États-Unis de cette politique protectionniste ? Ne permettra-t-elle pas au pays de se réindustrialiser, comme le prétend Trump ?

Non, il n'y a pas un seul exemple dans toute l'histoire de l'humanité d'un pays devenu prospère grâce au protectionnisme. Il existe en revanche de nombreux exemples de politiques protectionnistes qui ont ruiné des Etats. Lorsque Trump affirme que "tariffs" est le plus beau mot du dictionnaire, c'est aussi ridicule que de dire qu'"impôts" est le plus beau des mots. L'accent mis par Trump sur les déséquilibres commerciaux va à l'encontre des principes prônés par Adam Smith. Et Milton Friedman, un autre grand économiste libéral, a dit un jour : "Nous considérons les droits de douane comme une mesure de protection. Ils protègent effectivement très bien le consommateur contre une chose. Ils protègent le consommateur contre les bas prix."

Comment expliquez-vous que le parti républicain américain qui, sous Ronald Reagan était fortement en faveur du libre-échange, se soit transformé en ce parti protectionniste ?

Le protectionnisme est le produit d'un patriotisme malavisé. Ronald Reagan était un vrai patriote. Pour moi, il a été le meilleur président américain des cent dernières années, incomparable à Trump. Il avait un cadre clair basé sur le marché, ce qui manque à Trump. Malheureusement, les partisans du capitalisme sont sur la défensive depuis vingt ans. Et l'anticapitalisme ne se limite pas à la gauche politique, il existe aussi à droite de l'échiquier politique, comme vous le savez trop bien en France avec le Rassemblement national.

“Musk est cent fois plus intelligent et mille fois plus performant en tant qu'entrepreneur que Trump.”

Donald Trump considère manifestement le monde comme un jeu à somme nulle. À quel point se trompe-t-il ?

Vous avez raison. Trump adhère à la croyance primitive du jeu à somme nulle, qui est elle-même un principe fondamental de l'idéologie anticapitaliste et selon lequel le gain d'une personne est censé être la perte d'une autre. Tout au long de sa vie, Trump a constamment blâmé les autres pays pour les difficultés économiques des Etats-Unis. Selon lui, c'était la faute du Japon, et maintenant c'est celle de la Chine et de l'Allemagne. Il est intéressant de noter que ce type

de mentalité de victime et cette tendance à désigner des boucs émissaires sont par ailleurs si typiques de la gauche politique.



La Loupe

Teilen

+ Folgen

Acast

L'art de la guerre commerciale : Droits de douane et Grande Dépression (1/4)



3. März 2025 · 20 min · [Später anhören](#)



L'art de la guerre commerciale : Droits de douane et Grande Dépression (... 20 min



L'art de la guerre commerciale : La méthode Nixon qui a inspiré Trump (2/4) 20 min



L'art de la guerre commerciale : La bataille des magnétoscopes à Poitiers (... 18 min



L'art de la guerre commerciale : L'Europe contre les panneaux solaires chin... 2 [Unsere AGB](#)

Donald Trump a été considéré comme "pro-business" durant les premières semaines de son second mandat. Mais Wall Street a connu sa pire journée depuis la pandémie de Covid-19. Selon certaines rumeurs, Elon Musk quitterait bientôt le Doge. Est-ce déjà la fin de l'idylle entre Trump et les milieux économiques ?

Je n'ai jamais cru que l'alliance entre Elon Musk et Donald Trump durerait. Musk est cent fois plus intelligent et mille fois plus performant en tant qu'entrepreneur que Trump. Quelqu'un comme Musk ne se subordonnera jamais à quelqu'un comme Trump. Quant à Trump, il a pu faire de très bonnes choses pendant son premier mandat, comme de baisser la fiscalité et déréglementer l'économie américaine. Mais aujourd'hui, il fait de bonnes choses tout en adoptant des politiques totalement absurdes. Il est difficile d'avoir une position nuancée sur lui, car ses partisans l'idolâtrèrent comme un dieu et ne tolèrent aucune critique à son encontre, tandis que ses détracteurs le diabolisent et ne tolèrent aucun mot positif sur lui. Donc, avec ma position en tant que libéral, je suis assis entre deux chaises.

LIRE AUSSI : "Contourner les droits de douane est d'une facilité déconcertante" : l'analyse du gourou des marchés Ken Fisher

Que devraient faire les autres pays, et en particulier l'Europe, contre la guerre commerciale de Trump ?

Ils ne devraient pas menacer de prendre des contre-mesures. L'Union européenne impose actuellement des droits de douane s'élevant à environ 23 milliards d'euros par an. Si elle veut faire quelque chose pour stimuler le libre-échange, elle devrait cesser d'élever ses propres droits de douane. Et enfin mettre un terme à toutes ces absurdités d'économie planifiée, comme l'interdiction programmée des moteurs à combustion ou sa loi sur la chaîne d'approvisionnement. Ces politiques sont plus préjudiciables à l'économie européenne que les folles politiques douanières de Trump.

Votre dernier livre, *How Nations Escape Poverty*, analysait le miracle économique du Vietnam. Quelle a été l'importance du libre-échange dans la croissance spectaculaire de ce pays ? Et le Vietnam paiera-t-il le prix de la guerre commerciale de Trump, étant l'une des nations les plus ciblées avec des droits de 46 % ?

[Le Vietnam](#) a conclu plus d'accords de libre-échange avec d'autres pays que presque n'importe quel autre Etat sur Terre. Le Vietnam est un merveilleux exemple des avantages du libre-échange. Dans les années 1990, il était le pays le plus pauvre du monde, avec un PIB par habitant de 98 dollars. À cette époque, 80 % de la population vietnamienne vivait dans la pauvreté. Puis le gouvernement communiste a introduit les droits de propriété privée, mis en œuvre des réformes orientées vers le marché et ouvert son économie aux investisseurs étrangers. En conséquence, la proportion de personnes vivant dans la pauvreté est passée de 80 à 3 %.

LIRE AUSSI : Steven Altman : "Le reste du monde ne suivra pas Trump dans ses droits de douane"

Pour un pays comme le Vietnam, qui dépend fortement du libre-échange, les mesures de Trump sont très préjudiciables. Le Vietnam, cependant, a réagi de la bonne manière et a proposé de réduire ses propres droits de douane à 0%. C'est exactement ainsi que tous les pays devraient réagir, plutôt que de se lancer dans une guerre commerciale.

Vous avez visité l'Argentine à plusieurs reprises ces dernières années. La "thérapie de choc" de Javier Milei est-elle un succès selon vous ? Le taux de pauvreté est tombé à 38 % au second semestre 2024...

À l'heure actuelle, Milei est le plus grand homme politique de la planète. Il y a cent ans, l'Argentine était l'un des pays les plus riches du monde, mais l'étatisme et le péronisme l'ont ruiné. Milei réalise aujourd'hui de grands progrès. L'inflation a chuté de façon spectaculaire et la pauvreté diminue également. Mais ce serait une grave erreur de croire que les choses ne peuvent que s'améliorer à partir de maintenant. Le peuple argentin doit être patient, car une autre phase difficile pourrait se présenter. Milei ne peut pas réparer des décennies de destruction en deux ans. J'espère que les citoyens argentins le comprennent et feront preuve de patience.

LIRE AUSSI : Francis Fukuyama : "A court terme, le monde devient de plus en plus civilisationnel"

Vu de France, on compare souvent Milei et Trump, le premier étant d'ailleurs le "président préféré" du second. Mais leurs politiques sont-elles vraiment comparables sur le plan économique ?

Tous les deux sont des génies de l'autopromotion, des experts en marketing. Donc leurs discours semblent similaires à l'observateur superficiel. Mais Trump et Milei sont très différents. Milei est très cultivé et a une vision économique claire. C'est un économiste très intelligent. Trump ne lit pas de livres, probablement même pas les siens, écrits par des nègres. [Il préfère regarder le catch à la télévision](#) que lire un essai. Il n'a pas non plus de conviction politique ou économique fondamentale, si ce n'est qu'il est le plus grand et qu'il veut cumuler le plus de pouvoir possible. Trump est un Machiavel sans véritables convictions intimes ; Milei est tout le contraire.



Thomas Mahler

Directeur adjoint de la rédaction

[Voir tous ses articles](#)